

La République du Centre, 8 juin 2017

LA FERTÉ-SAINT-AUBIN

Commémoration des fusillés de Sologne

Dimanche matin, à la nécropole nationale de Bellefontaine, où sont inhumées les victimes des tragiques événements du 10 juin 1944, une cérémonie commémorative a rassemblé les autorités civiles, religieuses et militaires, ainsi que des membres des familles et de nombreux habitants dans un émouvant hommage.

Émotion et recueillement

La cérémonie, avancée en raison des élections législatives, a débuté par la lecture poignante de la liste des victimes mortes pour la France, égrenée avec émotion par deux membres du conseil municipal des jeunes. Puis, les autorités ont déposé une gerbe au pied du monument, devant le front de drapeaux des anciens combattants. La chorale du collège du Prés-des-Bois a chanté une vibrante



HISTOIRE. Cérémonie au mémorial de Bellefontaine.

Marseillaise et un boulevard Chant des partisans soutenu par l'harmonie municipale.

Les personnalités, conduites par Constance de Pélichy, maire de La Ferté, se sont ensuite recueillies devant chaque tombe, fleuries d'un œillet rouge et gardée par un enfant des écoles locales. Puis, les commémorations se sont poursuivies vers Marçilly-en-Villette, au cimetière, et dans la chapelle du Cér-

ferme du By, à La Ferté.

Les événements de juin 1944

Petit rappel historique : dès l'annonce du débarquement en Normandie, de jeunes lycéens et étudiants parisiens, de 18 à 23 ans, membres des groupes d'action « Liberté » et « Essor », reçoivent l'ordre de rejoindre la Sologne pour y constituer un maquis. Le rendez-vous est fixé à la ferme du By à La Ferté. À partir du 6 juin, ils quittent immé-

diatement Paris, à pied, à vélo, en auto-stop ou en train. Hélas, le pire attend 29 d'entre eux qui couchent au By et dans une grange proche. Parmi eux, deux jeunes résistants fertésiens qui les ont rejoints : Maurice Millet et Gabriel Beaumais.

Au petit matin, ils sont réveillés par les Allemands et un traître français de la Gestapo. Ils ont été trahis et livrés. Interrogés sans répit sous la pluie incessante, bien que sans armes (elles devaient être parachutées le soir même), ils sont exécutés ce 10 juin au matin. Le même jour, à Marçilly, quinze jeunes parisiens sont pris au château du Cérbois et fusillés par le même détachement nazi.

Le mémorial de Bellefontaine, construit à l'entrée-nord de La Ferté à la demande des familles, regroupe 78 stèles de pierre au nom de chacune des victimes de la barbarie. ■

Pratique. Sources : ACPPT (Association pour la connaissance et la sauvegarde du patrimoine local).